ILE DU MOULIN «Les enfants du chantier» s'achève dimanche. Environ 300 bambins ont profité de cet espace de liberté

## Le chantier, un vrai jeu d'enfants

## **JULIEN BAUMANN**

L'étrange petit village de cabanes, de passerelles et de bâches vit ses dernières heures sur l'Île du Moulin. Une poignée d'enfants s'y sont encore retrouvés un après-midi ensoleillé durant ces vacances d'automne pour déclouer quelques planches et s'amuser. Le projet «Kinderbaustelle/Les enfants du chantier» prendra officiellement fin dimanche. Depuis ce printemps, une petite parcelle située aux abords d'un vrai chantier dans le quartier de Mâche est réservée aux enfants. Encadrés par des adultes, ils ont pu y construire leur propre terrain de jeu. Sur place, nous rencontrons Valentin, jeune père de famille. Il trouve l'idée excellente: «J'ai découvert cet endroit un peu par hasard en me baladant. J'y ai emmené ma fille et, depuis, elle veut toujours revenir. C'est un petit coin de nature au centre de la ville. Il devrait y avoir de tels espaces dans chaque quartier.»

## Une zone temporaire

L'originalité du projet tient sans doute à son caractère éphémère. Sur place, tout semble s'être improvisé au gré des envies et de l'imaginaire des enfants. Coin dessin, carré de sable, tour de guet, four à pizza en terre, échelles et toboggans, l'ensemble a été entièrement bâti par les petits ouvriers. Une équipe de huit adultes, professionnels de l'artisanat ou artistes, a permis aux jeunes de faire sortir du néant cette mini-cité en toute sécurité. Nouvelle mission d'ici la fin de la semaine: tout faire disparaître à nouveau.

Ce côté temporaire est fondamental selon Marion Ebert, initiatrice de ce projet inédit à Bienne. «Il est très important que ce soit éphémère. La place doit être libérée après les vacances mais l'idée de devoir recommencer quelque chose d'entièrement nouveau nts sont aussi enthousiastes





Succès pour le projet «Les enfants du chantier», mis sur pied pour la première fois à Bienne. Les enfants ont pu laisser libre cours à leur imagination. PHOTOS TANIA LANDER

énergie et on voit qu'ils ont du plaisir à défaire ce qui a été construit.» Valentin se dit aussi charmé par le côté insolite des lieux. «Les enfants ont une certaine liberté ici. Ils viennent de tous les milieux car c'est très accessible.»

## Succès mais futur incertain

Ce projet fait apparemment l'année prochaine est excitante. l'unanimité. Marion Ebert tire un bilan réjouissant. «Il a fallu commencer. Il y a une nouvelle connaître et accepter par le voisi- ennoises saluent cette initiative Cette année, le terrain utilisé ap- pour l'instant et nous sommes dès 18 heures. 💿

nage mais aujourd'hui, nous avons de bons retours.» Au niveau de la fréquentation, au total environ 300 bambins se sont rendus sur les lieux entre mai et octobre. Une quinzaine revenait régulièrement. La fête organisée le 12 septembre dernier a en outre attiré environ 200 personnes. «Nous sommes aussi ravis car les petits francophones étaient nombreux à venir», précise encore par exemple trouver un lieu pour lors du démontage qui vient de quelques mois pour qu'on se fasse Marion Ebert. Les autorités bi- stocker le matériel durant l'hiver. Mais nous n'avons rien trouvé soirée autour du feu ce samedi

et disent vouloir continuer de la soutenir. «Lorsque je suis retournée sur place, il y a quelques semaines, j'étais vraiment surprise de voir toutes ces constructions. C'est très positif», commente la directrice des Travaux publics Barbara Schwickert. La politicienne assure que la Ville s'engage à fournir une aide pour l'année prochaine: «Nous voulons partient à la Ville. Pour la suite nous n'avons pas de solution identique, mais nous restons attentifs. S'il y a des possibilités, nous avertirons les responsables du projet.»

Ces derniers craignent que le «Kinderbaustelle» ne puisse pas être organisé en 2016. «Tout reste ouvert», explique Marion Ebert. «Nous recherchons un endroit aux abords d'un chantier et, si possible, dans le même quartier. dans l'incertitude.» On notera encore que cette année, «Les enfants du chantier» disposait d'un budget de 70 000 fr. Le service Jeunesse+Loisirs de la Ville a participé à auteur de 10 000 fr. Le reste provient de divers dons privés ou publics. Une association a été fondée dans le but de pérenniser le projet. Pour fêter la fin des travaux, le public est une dernière fois invité à une

SWISS WATCHES SINCE 1853









TISSOT T-TOUCH EXPERT SOLAR